thomas ferro

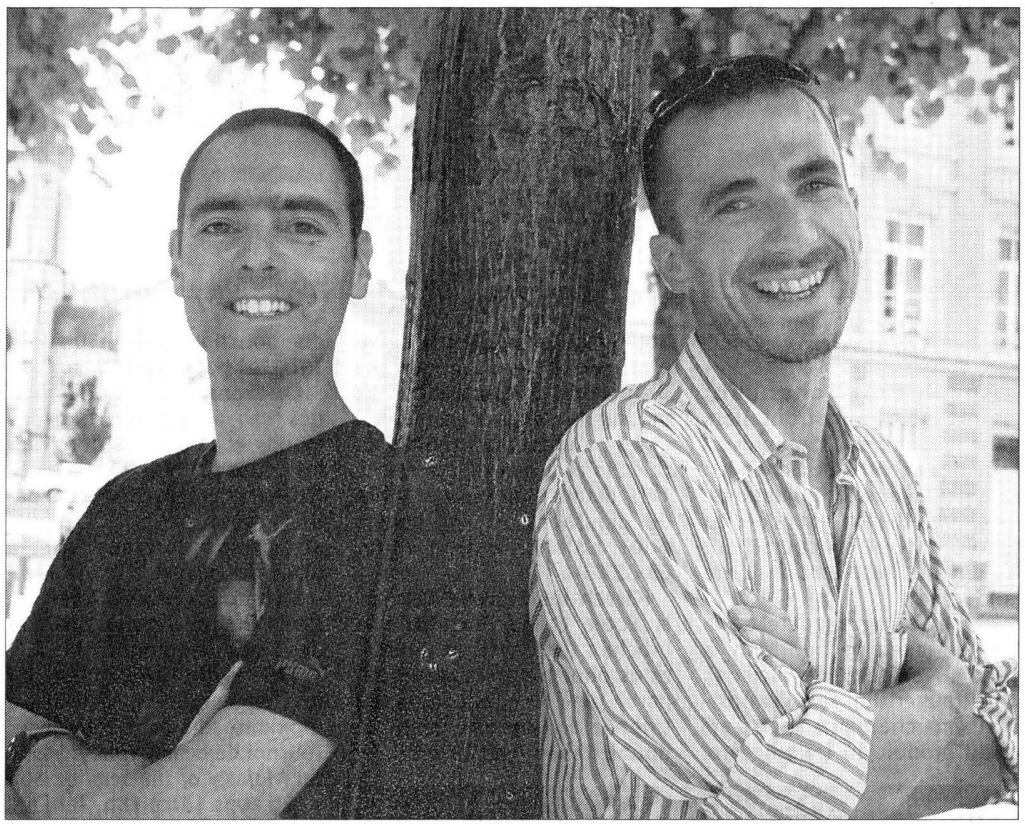
Direction la Palestine pour un camp d'été peu ordinaire

L'été dernier déjà, jusqu'au 4 août cette fois : Thomas Ferro est reparti pour le Proche-Orient. L'Œutrangeois consacrera trois semaines de ses congés à animer un camp estival ouvert aux petits Palestiniens d'Al Massara.

Petra, la Mer morte : ce sera pour après. En attendant cette pause détente, Thomas Ferro a fait sa valise pour une tout autre mission. Peu ordinaire, il en convient. Un peu dangereuse aussi... « *Mais tellement épanouissante !* », commente le jeune homme de 31 ans. Dimanche, il a ainsi pris l'avion pour Jérusalem d'abord, avant de rejoindre la Palestine. « *En 2009 aussi, j'étais parti là-bas. Déjà pour animer un "summer camp", et l'expérience a été tellement enrichissante que je n'ai pas hésité à repartir cet été.* » Et le professeur des écoles de décoller avec cinq amis dont Thomas Guyon, enseignant à Longwy tout comme lui.

Et les deux amis d'expliquer : « *S'engager dans ce type de camp revient à viser deux objectifs. D'abord, apporter un peu d'air à des enfants qui, toute l'année, vivent oppressés. Avec ces 3/15 ans du village d'Al Massara et ses environs, nous allons aussi bien faire des fresques que jouer, monter des petites pièces de théâtre ou faire des parties de foot, comme dans un centre aéré "normal".* »

Sauf que ces vacances-ci se déroulent entre Bethléem et Hébron, en plein territoire de frictions entre Israéliens et Palestiniens. « *Les parents de Thomas [Guyon, ndlr] qui sont sympathisants de l'Association France-Palestine (AFPS) nous ont parlé de cette initiative "summer camp", et ça m'a tenté.* »



Depuis lundi, Thomas Ferro le Thionvillois (à gauche) et Thomas Guyon le Longovicien ont commencé leurs "vacances palestiniennes". Ou comment marier congés et engagement. Photo RL

Pour vivre l'expérience autant que pour décrocher des sourires sur le visage des mômes pris dans ce conflit d'adultes.

La 3e menace

Au-delà de l'animation, Thomas Ferro et ses cinq compagnons de voyage entendent aussi faire de ses trois semaines « *une action engagée pour la Paix et ce d'une façon non-violente* », second but.

Ainsi, chaque vendredi durant leur séjour, après la prière à la mosquée, rejoindront-ils le cortège se formant pour rejoindre l'emplacement où d'ici peu le "Mur de séparation" sera érigé, à quelques kilomètres d'Al Massara. « *Sit-in, discours, protestations à quelques dizaines de mètres des policiers: c'est vrai que c'est chaud parfois ! Mais nous, les Internationaux, on risque moins que les Palestiniens.* »

N'empêche, cette présence est importante aux yeux des deux copains. Un duo gardant en tête que, pour certains politiciens israéliens, ces "Internationaux" faisant acte de présence au cœur des territoires occupés représdentent "la 3e menace contre l'Etat d'Israël", après l'Iran et le Hamas. « *C'est nous accorder une grande importance. Nous sommes une pression non-violente, pas raciste, ni antisémite. Et surtout pas une arme !* », commente Thomas Guyon.

Promis, à son retour, le groupe rendra compte de sa mission. « *Juste après les vraies vacances*, s'engage Thomas Ferro. *Des contacts sont déjà pris pour des rencontres-débats à Villerupt ou Thionville.* »

Contact :
afpsthionville@yahoo.fr

Patrick Jacquemot.